

un nouveau pôle de stabilité deviendra-t-il possible entre les deux rives » ?

Plus que jamais *La Méditerranée* de Fernand Braudel est d'actualité. ☺

SERGE RADZYNER

Revue *Fora !* La Corse vers le monde Numéro 2, Hiver/ printemps 2008

Corse et Maghreb, sororales diasporiques

Magnifique numéro 2 de la toute jeune revue *Fora !* « Corse et Maghreb, côte à côte » est un titre qui est déjà en lui-même une invitation à dépasser la vision erronée d'une société corse repliée sur elle-même, conservatrice et définitivement claniste. *Fora !* signifie en langue corse : « *Dehors* ». Les voyageurs, les habitants ont pu lire, tagués sur des murs lézardés au détour d'un virage, à la sortie d'un village ou d'un quartier urbain, « Arabi fora ! » (Arabes, dehors !), « Drogui, fora ! » (Drogués, dehors !), « Francese, fora ! » (Français, dehors !). Les concepteurs de la revue rejettent cette colère et souhaitent confronter la Corse à d'autres cultures et aux métisages. *Fora !* Se mettre dehors, « aller voir là-bas si on y est », qui on est. Chiche ! Les chercheurs, les poètes, les écrivains, corses ou non, qui nourrissent *Fora !* s'inscrivent dans l'élan de la phase de réappropriation

culturelle des années 70 et 80, celle qui a permis aux Corses eux-mêmes, résidents ou membres de la diaspora, de (re)découvrir leur patrimoine culturel (langue, chants, littérature, théâtre, histoire, ...) dans une perspective universaliste. Ils s'y appuient pour valoriser les « corsitudes hybrides », dans leurs rapports complexes à d'autres appartenances, à d'autres identités diasporiques.

Après une première livraison ambitieuse sur Corse et Japon, ce numéro sur Corse et Maghreb évoque les liens qui se sont distendus dans la diversité méditerranéenne contemporaine. Derrière les anathèmes colériques et ignorants des expressions racistes factuelles qui ne sont pas négligés, sont dévoilés avec rigueur et accessibilité les liens historiques tissés et à retisser entre les deux rives.

Au travers d'une érudition maîtrisée s'exprime la volonté de créer une passerelle entre les travaux de chercheurs/cheuses travaillant sur ces questions en leur donnant un écho imprégné des diverses dimensions des sciences sociales. Ainsi l'équipe rédactionnelle explore les dimensions historiques, démographiques, linguistiques des rapports Corse/Maghreb, leur pluralité sociologique et anthropologique tant dans l'analyse de la représentation de leurs images respectives qu'à propos de l'altérité. Notons l'apport du psychanalyste analysant le drapeau d'une île qui, faut-il le rappeler, est orné



Toujours la Méditerranée, au centre de cette nouvelle revue que nous saluons et qui s'interroge sur les rapports entre la Corse et le Maghreb.

d'une tête de Maure (« Mort et amor du Maure »). Nulle interaction n'est négligée : sont ainsi évoquées les dimensions esthétiques (« orientalisation du paysage », traces de métisages dans l'architecture insulaire), les pratiques culturelles et artistiques les plus diverses, les pratiques sociales populaires et le pastoralisme.

Le lecteur peut naviguer dans le flot des articles grâce à des rubriques bien agencées, ouvrant sur des fenêtres poétiques présentant des auteurs contemporains. Voici enfin une revue corse qui rejette les pièges éditoriaux du romantisme touristico-folklorique *markété* ou ceux de la « dramatique destinée », toujours recommencée. Intelligence, exigence et diversité marquent cette deuxième livraison. Des objectifs qui renvoient entre autres au projet éditorial de *Diasporiques*. ☺

NICOLAS SADOUL